

LA  ALLÉE DES  FLEURS

Elzévir Films, Pandora Filmproduktion en association avec Wonderworks

présentent

LA ALLÉE DES FLEURS

Un film de **Pan NALIN**

Avec

Mylène JAMPANOÏ, Milind SOMAN
et **Naseeruddin SHAH**

SORTIE LE 3 JANVIER 2007

France – Allemagne – Inde – 2h00 – 2,35 – Dolby SRD

DISTRIBUTION

Diaphana
155, rue du Fbg Saint-Antoine
75011 Paris
Tél. : 01.53.46.66.66
Fax : 01.53.46.62.29

PRESSE

Vanessa Jerrom, Vanessa Fröchen
et Claire Vorger
11, rue du Marché Saint Honoré
75001 Paris
Tél. : 01.42.97.42.47

dossier de presse et photos téléchargeables sur www.diaphana.fr

SYNOPSIS

La Vallée des Fleurs est une légende himalayenne, l'histoire d'un amour confronté à l'inéluctabilité de la mort, un conte étonnant qui commence dans les montagnes du Ladakh au mode de vie ancestral du 19^{ème} siècle et s'achève dans le monde agité du Tokyo d'aujourd'hui ...

Entretien avec PAN NALIN

*Propos recueillis par Anne Magidson,
critique cinématographique new-yorkaise,
historienne et auteur.*

Comment le film est-il né ?

J'ai toujours eu envie de raconter une histoire d'amour exceptionnelle. Je travaillais sur quelques idées lorsque j'ai découvert par hasard le livre d'Alexandra David Neel, «Magie d'amour et Magie noire». Ce livre m'a énormément inspiré et LA VALLEE DES FLEURS a commencé à prendre forme dans mon cœur, puis sur le papier.

Peut-on dire que cette histoire est un peu celle de Roméo et Juliette dans l'Himalaya, dans un contexte bouddhiste ?

Les amants de LA VALLEE DES FLEURS sont uniques. Je voulais explorer ce qui se passerait si une histoire dans l'esprit de celle de Roméo et Juliette se déroulait en Inde ou en Asie. Rien ne serait alors pareil, ni leur rencontre, ni l'éclosion de leur amour, ni la vie, ni la mort... La raison pour laquelle personne n'avait encore jamais essayé m'est apparue clairement quand j'ai commencé à travailler dessus : c'est un chemin extrêmement ardu si l'on veut faire preuve d'originalité. Et c'est très difficile de positionner un film comme n'appartenant à aucun genre donné. C'est une expérience. Je me suis toujours dit «Il y a déjà des centaines de milliers de films dans notre monde, pourquoi en ajouter un de plus, s'il n'est pas exceptionnel?», pour moi, LA VALLEE DES FLEURS relève le défi.

Le film unit époque ancienne et nouvelle...

Tarkovski l'a dit : «Faire du cinéma, c'est sculpter le temps.» J'aime travailler et retravailler le temps. Le temps est le plus fascinant des éléments, il gouverne toute notre existence, mais comment recréer toute une vie dans l'espace d'un film ? C'est pour cela que je voulais que les amants de LA VALLEE DES FLEURS vivent à travers les siècles, jusqu'au moment où l'on réalise que les amants ne sont pas éternels, mais que l'amour, si.

Avec SAMSARA, vous avez réinventé toute la structure et le style cinématiques à travers une construction hypnotique du son et une «construction de l'image inconsciente» pour l'esprit. Pourquoi une telle volonté d'être différent, original ?

Je cherche encore ma voix cinématographique. Je désire rester libre d'aborder tous les genres de films et tous les genres d'histoires. Mon énergie et mon excitation proviennent de l'inconnu et de l'inexploré.

LA VALLEE DES FLEURS a des personnages différents, un autre ton, une autre atmosphère. J'ai évité délibérément des choses comme «il faut aimer le héros», «il doit surmonter les obstacles», et autres. J'ai au contraire essayé de retrouver l'atmosphère authentique de la route de la soie à l'époque. Que se passe-t-il quand un démon et un humain tombent amoureux l'un de l'autre ? Qui est en danger, l'humain ou le démon ? Ni l'un ni l'autre, mais la Nature, elle, l'est... C'est l'équilibre de Mère Nature qui est menacé. Et donc, le yéti se manifeste pour protéger la nature et restaurer l'équilibre.

Comment avez-vous conçu l'impressionnante scène du voyage dans le temps à pied ?

Le pouvoir du montage est fascinant. C'est le montage qui fait exister un film. Dans la séquence de «la marche dans le temps», je ne voulais utiliser ni effets visuels numériques ni images de synthèse, je voulais travailler sur le son et l'articulation des images. La scène de la marche dans le temps a été tournée sur plusieurs semaines dans plusieurs lieux différents en Inde, au Japon et en Allemagne. Durant le tournage, c'était une scène qui apparaissait presque tous les jours sur notre feuille de service. Par la suite, il a fallu plusieurs semaines de travail sur le son pour évoquer différentes époques s'étendant sur deux siècles. Pour résumer, nous avons décidé d'avancer de dix ans en dix ans à chaque coupe, chaque plan, pour couvrir la durée de deux siècles.

Parlez-nous de votre exceptionnel casting.

Nous avons effectué le casting dans différents pays, et j'ai finalement trouvé l'acteur indien Milind Soman pour jouer Jalan. Après avoir auditionné quelque 400 actrices, j'ai découvert l'actrice franco-chinoise Mylène Jampanoi pour jouer Ushna pour la partie indienne et une actrice japonaise, Eri, pour jouer la Ushna contemporaine à Tokyo. Et c'est la grande star indienne Naseeruddin Shah qui joue le Yéti.

J'avais aussi des acteurs non professionnels, et des nomades et des gitans pour jouer les bandits, ainsi que des acteurs tibétains pour certains seconds rôles. Le casting le plus étonnant est celui de Sadhus et Aghoris qui sont effectivement des ascètes himalayens.

Au Japon, j'ai eu la chance d'avoir certains des acteurs les plus réputés du cinéma et du théâtre. Ils ont aimé le script et ils voulaient jouer dans ce film, même pour de petits rôles.

Vous possédez le talent de faire des films originaux, dans un style original, avec des histoires originales... Ne craignez-vous pas d'échouer ?

Quand j'ai quitté mon village en Inde il y a très longtemps, je n'avais rien. Aujourd'hui, je n'ai plus peur, parce que je n'ai rien à perdre. Je peux facilement me détacher de mes films. Je suis un honnête conteur d'histoires, mon seul confort consiste à faire des films avec amour et passion. Je ne crois pas aux canons préconçus du cinéma «artistique» ou «commercial», je crois qu'il y a des films que l'on aime et d'autres que l'on n'aime pas. C'est aussi simple que ça.

LES PERSONNAGES

JALAN (MILIND SOMAN)

Chef d'un gang de bandits de l'Himalaya. C'est un homme d'environ vingt-sept ans, à l'allure impressionnante, aux cheveux longs et noirs, à la beauté indéniable, au regard concentré et déterminé. Il a un visage cruel, mais calme, qui révèle à la fois l'intensité de ses sentiments et sa maîtrise de lui-même. Victime d'une injustice sociale, il s'est durci. Sous cette carapace, un feu brûle. Le nom de Jalan veut dire : celui qui brûle.

USHNA (MYLENE JAMPANOÏ)

Incarnation d'un démon, elle a pris la forme d'une femme de vingt-cinq ans à la beauté mystérieuse, aux longs cheveux fous et aux yeux perçants. Elle allie la séduction du langage du corps à un regard fascinant et à des gestes sensuels. Elle a la voix rauque et la parole énigmatique. Séductrice, elle apprend à aimer, mais ce faisant doit apprendre à se départir de son masque de force et de feu pour révéler la femme intérieure. Le nom d'Ushna veut dire : le feu.

SUYURI (ERI YOSHIMOTO)

Suyuri est une jeune et gracieuse chanteuse japonaise de vingt-cinq ans, à la voix envoûtante, au visage plein de vie. Elle est d'une grande beauté, mais on lit dans ses yeux un désir insatiable et une profonde tristesse. Elle se languit de quelque chose, de quelqu'un, mais ne sait où ni comment le trouver.

YETI (NASEERUDDIN SHAH)

Le yéti est un chasseur de démons. Il est aussi le gardien de la frontière qui sépare le monde des humains de celui des démons. Il est le protecteur qui travaille pour Mère Nature et maintient l'équilibre.

PAN NALIN

RÉALISATEUR - SCÉNARISTE

Pan Nalin, metteur en scène autodidacte, est issu d'une famille pauvre d'Adatala en Inde. Son éducation spirituelle est, à son avis, la plus grande richesse qu'il a reçue de sa famille. Il a passé la plupart de sa jeunesse dans les gares. Il aidait son père qui vendait du thé et des coupe-faims. A cette époque, il était déjà captivé par les glaces, la lumière et l'ombre. Le village où il vivait, isolé du monde vivant et près de la campagne, stimulait son imagination. Enfant, Nalin n'aimait pas aller à l'école. Il peignait et dessinait beaucoup. De temps en temps il jouait dans des pièces de théâtres et des drames mythologiques. Il a vu son premier film à l'âge de six ans et depuis son seul souhait était d'être réalisateur.

Pour apprendre l'anglais, il nettoyait le bureau d'un missionnaire chrétien. Nalin a pu étudier à l'Académie Nationale du Design, prestigieuse en Inde. Là il a étudié la communication visuelle et a continué à réaliser des films. Nalin a également géré un club de cinéma. Il organisait souvent des festivals et des rétrospectives de Tarkovsky, Godard, Bergman, Kurosawa et Eisenstein.

Après avoir suivi les cours de Beaux-arts et de design, Pan Nalin réalise quatre films d'animation et une vingtaine de courts-métrages muets.

Il part alors s'installer à Bombay où il commence à travailler comme réalisateur.

Les producteurs qui l'emploient prennent conscience de son talent et lui offrent la possibilité de réaliser des spots publicitaires.

De retour en Inde à l'issue d'un périple de six mois à travers l'Europe, Pan Nalin part pour l'Himalaya en quête d'une solide expérience spirituelle, tout en développant les thèmes de plusieurs longs-métrages. Sans cesser d'écrire, il commence à tourner quelques courts-métrages de fiction. Il réalise également plusieurs documentaires produits par Canal+, le BBC, Discovery Channel et France 3.

Le documentaire de long métrage de Pan Nalin, AYURVEDA : L'ART DE VIVRE, est actuellement sur les écrans du monde entier. Le film a remporté le Prix du meilleur documentaire aux festivals du film de Galway et de Los Angeles. Il est resté en salles pendant un an en Espagne et a valu à Pan Nalin un prestigieux prix Vida Sana. AYURVEDA : L'ART DE VIVRE a connu précédemment un succès similaire aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, en Suisse, en Hollande et en Autriche.

Le premier long métrage de Pan Nalin, SAMSARA, a connu un immense succès critique et public

dans le monde entier et a remporté plus d'une trentaine de prix internationaux, dont plusieurs Prix du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur acteur, ainsi que le Prix Nestor Almendros de la meilleure photo. Le film a obtenu cinq Prix du public dans cinq pays différents. SAMSARA est sorti à ce jour dans 62 pays et a été acheté par Miramax/Disney pour les Etats-Unis et par Sony Pictures Entertainment pour l'Inde. A ce jour, il a rapporté plus de 20 millions d'euros.

LA VALLEE DES FLEURS, le dernier film de Pan Nalin, a été acheté par plus de 30 pays. La sortie mondiale est prévue début 2007.

Pan Nalin travaille à présent sur son premier film en anglais, une épopée d'arts martiaux intitulée SATORI, SUDDEN ENLIGHTENMENT, qui sera tournée en Thaïlande, au Cambodge et en Inde. SATORI est développé par Fred Fuchs, le producteur de VIRGIN SUICIDES, DRACULA et LE PARRAIN 3.

Pan Nalin vit en France et en Inde.

FILMOGRAPHIE

METTEUR EN SCÈNE

1992 : Khajurâho (*court métrage*)

1993 : Tulkus

1994 : Nagas

1995 : Doubt (*court métrage*)

1996 : Tour Eiffel Trilogie (*court métrage*)

1997 : Devadasi

1999 : Amazing World: India

2001 : Ayurveda: Art of Being

2001 : Samsara

2004 : La vallée des fleurs

2007 : Satori (en préparation)

SCÉNARISTE

1992 : Kharjuraho (*court métrage*)

1993 : Tulkus

1994 : Nagas

1995 : Doubt (*court métrage*)

1996 : Kaal

1997 : Devadasi

1999 : Amazing World: India

2001 : Ayurveda: Art of Being

2001 : Samsara

2004 : La vallée des fleurs

PRODUCTEUR

1996 : Kaal

1997 : Dance of the Wind

LES ACTEURS

MYLÈNE JAMPANOÏ (USHNA)

La Vallée des fleurs, de Pan Nalin (2006)
Les Filles du botaniste, de Dai Sijie (2006)
Le Détective : Contre-enquête, (2005) (TV)
Cavalcade, de Steve Suissa (2005)
36 Quai des Orfèvres, d'Olivier Marchal (2004)
Les Rivières pourpres II - Les anges de l'apocalypse, d'Olivier Dahan (2004)
«**Sous le soleil**» (1996) Série TV

MILIND SOMAN (JALAN)

La Vallée des Fleurs, de Pan Nalin (2006)
Bhagmati, de Ashok Kaul(2005)
Jurm, de Vikram Bhatt (2005)
Rules: Pyaar Ka Superhit Formula, de Parvati Balagapalam(2003)
Surya, de Parto Ghosh (2003)
Agni Varsha, de Arjun Sajnani (2002)
16 December, de Mari Shankari (2002)
Pyaar Ki Dhun, de Samarjit Dasgupta (2002)
Tarkieb, de Esmayeel Shroff (2000)
«**A Mouthful of Sky**» (1995) TV Series

TSUJI SHINMEI (SAKAMOTO)

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

La Vallée des Fleurs, de Pan Nalin (2006)
Le Soleil, de A. Sokurov (2005)
Ringu, de Hideo Nakata (2001)

NASEERUDDIN SHAH

(YETI)

Naseeruddin Shah est une véritable icône du nouveau cinéma indien. Lauréat d'une multitude de prix et récompenses, dont la Coupe Volpi du meilleur acteur à Venise, il a joué dans plus de 140 films. Il a interprété et mis en scène plus d'une centaine de pièces, dont «Hamlet» avec Peter Brook au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Parmi ses rôles les plus marquants dans le cinéma international figurent ceux de LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES de Stephen Norrington, avec Sean Connery, et du MARIAGE DES MOUSSONS de Mira Nair.

C'est en 1986 qu'il a fait ses débuts à Bollywood avec le film KARMA et est devenu instantanément une superstar en Inde. Aujourd'hui, à 56 ans, il est toujours une très grande star du cinéma indien et mène une prolifique carrière à la fois au cinéma et au théâtre.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Omkaara [Othello], de Vishal Bharadwaj (2006)
Krrish, de Rakesh Roshan (2006)
Being Cyrus, de Homi Adajania (2006)
Iqbal, de Nagesh Kukunoor (2005)
The Rising: Ballad of Mangal Pandey, de Ketan Mehta (2005)
Paheli, Arnold Palekar (2005)
Main Hoon Na, de Farah Khan (2004)
Maqbool, de Vishal Bharadwaj (2003)
La Ligue des Gentlemen extraordinaires, de Stephen Norrington (2003)
Le Mariage des Moussons, de Mira Nair (2001)
Sarfarosh, de John Mathew Matthan (1999)
Un si long Voyage, de Sturla Gunnarson (1998)
Tridev, Rajiv Rai (1989)
Hero Hiralal, Ketan Mehta (1988)
Jalwa, Pankaj Parashar (1987)
Karma, Subhash Ghai (1986)
Mirch Masala, de Ketan Mehta (1985)
Paar, de Goutam Ghose (1984)
Jaane Bhi Do Yaaron, de Kundan Shah (1983)
Umrao Jaan, de Muzaffar Ali (1981)
Chakra, de Rabindra Dharmaraj (1981)
Bhavni Bhavai, de Ketan Mehta (1980)
Junoon, de Shyam Benegal (1978)
Bhumika, de Shyam Benegal (1977)
Manthan, de Shyam Benegal (1976)

CYRIL MORIN

COMPOSITEUR

Né à Blois (France) en 1962, Cyril Morin commence la musique dès 6 ans, et après une formation au Conservatoire, s'ouvre à la guitare avec le rock et le blues. Il vient naturellement à la scène et tourne avec de nombreuses formations jusqu'en 1982, où il s'installe à Paris. Au gré des rencontres, il coopère à de nombreux projets (arrangements, musiques de pub, illustration et habillages musicaux). Il enregistre son premier single et un premier album («Distance») en 1990. Sa rencontre avec Serguei Celibidache l'encourage à écrire pour orchestre.

En 1993, Il écrit ses premières musiques de film, courts-métrages («Khajuraho»), documentaires et téléfilms. Il partage progressivement son temps entre l'écriture pour les films et pour les albums («Flood», «String Quartet»). En 1995, il compose la musique de «Kaal» pour Natasha de Betak, dont le film obtient de nombreux prix dans les festivals (Tempere, Capalbio, Londres, Etats-Unis).

Parallèlement, sa longue et fructueuse collaboration avec Henri Helman («Une vie pour une autre», «Méditerranée», «Tramontane», «L'institutrice» - meilleur film TV 2000) lui ouvre les portes de nombreux succès télévisuels en France et en Europe.

En 1999, son album orchestral «One of my dreams» convainc Mirwais de le choisir comme orchestrateur de son album solo et de la chanson «Paradise not for me», interprété par Madonna.

En 2001, Cyril MORIN compose pour le cinéma la musique de «Ayurveda-art of being», un long métrage documentaire sur la médecine Indienne, réalisé par Pan Nalin et produit par Pandora Film. Il enchaîne avec un autre long métrage du même réalisateur, «Samsara», une «spiritual love story» tourné au Ladak et dont la BOF (Virgin) connaît un certain succès dans plusieurs pays.

En 2003, nouvel album solo «Western Pansori» (Milan) où il mêle orchestre et electro. Ses albums sont distribués en France et aux Etats Unis, où il collabore à différents films.

Depuis, de nombreuses musiques de films de long métrage se succèdent : «La Fiancée Syrienne» (Colosseum), réalisé par Eran Riklis, qui remporte une quinzaine de prix en festivals, dont ceux de la meilleure musique à Auxerre et à Cannes en 2004. Il compose ensuite «Automne» de l'Américain Ra'up Mcgee, «Zaina, cavalière de l'Atlas» (Naïve) de Bourlem Guerdjou, «La petite Jérusalem» de Karin Albou,

«20 nuits et un jour de pluie» de Lam Le, «Shamelove» de Matthew Mcusic, et «Valley of flowers», une nouvelle collaboration avec Pan Nalin.

«Je n'aimerais pas être enfermé dans un style. J'essaie d'aborder chaque film avec la personnalité qui lui convient, en tentant de ne pas me répéter et en cherchant sans cesse de nouvelles voies».

LONG MÉTRAGES

La vallée des fleurs/Valley of flowers, Pan Nalin (Allemagne/France/Inde/Japon) 2006
Pleure en silence, John Gabriel Biggs (France) 2006
Shamelove, Matthew McUsic (USA) 2006
Speaking tree, Natasha de Betak (France/Inde) 2006
Vingt nuit et un jour de pluie, Lam Le (France/Allemagne) 2006
Automne/Autumn, Ra'up Mcgee (USA) 2006
Zaina, cavalière de l'Atlas, Bourlem Guerdjou (France/Maroc) 2005
La petite Jérusalem, Karin Albou (France) 2005
Nuit noire, 17 octobre 1961, Alain Tasma (France) 2005
La fiancée Syrienne, Eran Riklis (Israël/Allemagne/France) 2005
Ayurveda, art of being, Pan Nalin Doc (Inde/Allemagne) 2005
Samsara, Pan Nalin (Allemagne/France/Inde) 2002

ALBUM (SOLO)

Sonf for Shunyata, (avec Vidya Rao) 2005 Massive Music
Western Pansori, 2003 Milan
One of my dreams, 1999 Massive Music
String quartet & Kaal, 1995 Massive Music
Flood, 1993

PRIX/NOMINATIONS

La fiancée Syrienne, Prix du jury «Festival d'Auxerre 2004»
La fiancée Syrienne, Meilleure musique «Rencontres cinématiques de Cannes 2004»
Zaina, Cavalière de l'Atlas, Prix du public «Festival d'Auxerre 2005»
La petite Jérusalem, Grand prix «Festival d'Aubagne 2005»
La petite Jérusalem, Meilleur score «Festival de Bastia 2005»
La fiancée Syrienne, European Film Awards (nomination 2005)
La fiancée Syrienne, World soundtrack academy (nomination 2005)
Samsara, Coup de coeur «Festival d'Auxerre 2003»

www.cyrilmorin.com

ALEXANDRA DAVID NEEL

Alexandra David Neel est née en 1868 et est décédée en 1969, à l'âge de 101 ans.

Laurence Durrell l'appelait «la femme la plus époustouflante de notre époque». D'une remarquable intelligence et d'un caractère obstiné, Alexandra David Neel fut la première femme de race blanche à explorer l'Himalaya et le Tibet à une époque où les étrangers étaient interdits. Rares sont ceux qui ont vécu une vie aussi riche d'aventure que la sienne. Elle a aussi été la première femme blanche à entrer à Lhasa, la capitale interdite du Tibet, au début des années vingt.

Alexandra a entièrement voué sa longue existence à l'exploration et à l'observation - deux passions qui ont fait d'elle une enfant remuante, une adolescente rebelle, une adulte anarchiste, et l'une des «libres penseuses» les plus sages du XX^e siècle dans sa maturité.

Alexandra a connu le Tibet de la magie et des mystères interdits aux autres voyageurs de l'Occident, et les pratiques mystiques secrètes du bouddhisme et de l'hindouisme, comme le voyage désincarné, la télépathie, le shamanisme vampirique et le sexe tantrique.

Au bout de treize ans de voyages dans l'Himalaya et au Tibet, elle est revenue en France en 1924 et y est devenue instantanément une célébrité. Le New York Times l'a même surnommée «La femme au sommet du monde».

Plus tard, lors de ses années de solitude, Alexandra a revécu ses aventures en les couchant sur le papier. Ses livres ont été publiés en plusieurs volumes. Aujourd'hui, des millions d'exemplaires de ses écrits se sont vendus dans le monde entier. Ses livres ont changé pour toujours l'image de l'Himalaya et du Tibet interdits et méconnus, et ont fait découvrir le bouddhisme au monde occidental.

LA VALLEE DES FLEURS s'est inspiré d'un événement relaté dans un de ses livres, «Magie d'amour et Magie noire» : sa rencontre avec un bandit indo-tibétain. Dans sa jeunesse, ce chef d'une bande de brigands avait vécu une histoire d'amour passionnée avec une très belle jeune femme qu'il croyait être un démon incarné. Leur aventure les a conduits à travers le Tibet, en passant par les régions les plus sauvages et les plus inaccessibles de l'Himalaya, et leur a fait rencontrer des gens aussi mystérieux que fascinants. Leur extraordinaire périple était, comme l'explique Alexandra dans son livre, «une histoire vraie réellement vécue.»

LE BOUDDHISME

LE BOUDDHISME

Pendant des siècles, l'Himalaya a été le refuge de bandits sans foi ni loi qui vivaient en haute montagne et pillaient les voyageurs empruntant la route des épices et de la soie. On dit aussi de la région qu'elle est le dernier refuge des dieux sur la Terre, des génies, des esprits et des démons qui ont fui la présence des hommes depuis des temps immémoriaux. Elle est connue pour son mysticisme et sa magie. C'est une terre de phénomènes paranormaux où sages et sorciers ont franchi les frontières de la nature, un royaume toujours relativement inconnu de l'humanité.

Tel est le monde dans lequel vivent les deux amants, Jalan et Ushna. Pour mieux le comprendre, certains thèmes du bouddhisme ont été intégrés à l'histoire.

L'AMOUR

Depuis les temps les plus reculés, le bouddhisme adopte envers l'amour et la passion diverses approches fascinantes. Parfois il nie le désir, parfois il le sublime, d'autres fois encore il le cultive, et au plus haut niveau, le transforme à jamais. Gautama Bouddha lui-même a mené une réflexion sur «le feu intérieur» qui dirige l'humanité.

LE DEMON

Depuis toujours, la croyance en l'existence des fantômes, des démons et des esprits est ancrée profondément dans le folklore et la littérature du Japon. Elle y croise la mythologie et la superstition dérivées du Shinto japonais, et le bouddhisme et le taoïsme apportés au Japon depuis la Chine et l'Inde. D'inexplicables phénomènes autour des oni (les démons) suscitent la peur chez l'humain, parce que nous n'avons aucun moyen de les anticiper ni de comprendre leur origine.

Tout être doué de sensation est piégé dans le cycle de la souffrance (Samsara), le cycle de la mort et de la renaissance, à moins qu'il ne puisse s'en libérer en atteignant l'illumination. Il existe six étapes, ou mondes, dans le cycle. Les trois mondes inférieurs sont 1. le peuple en enfer – 2. les fantômes affamés – 3. les animaux. Les trois mondes supérieurs sont 4. les Asuras – 5. les Humains – 6. les Devas. Le monde des démons est celui des Asuras et des fantômes affamés, qui s'aventurent souvent dans le monde des humains. Certains démons, après avoir goûté aux plaisirs de la vie et de l'amour, trouvent très difficile de retourner à leur univers dénué de sentiment. C'est pourquoi il appartient à Mère Nature de restaurer l'équilibre entre le monde des humains et celui des démons.

Dans la pratique du bouddhisme, on fait souvent appel à l'exorciste pour capturer les démons évadés et les ramener à leur monde. Ces exorcistes utilisent souvent des objets sacrés comme le «kongling», un instrument semblable à une flûte fait d'os humains, ou le «damaru», un petit tambour. Les démons ont peur de ces instruments et sont terrifiés par le son qu'ils émettent.

BARDO – le livre des morts tibétain

La mort, l'immortalité, la réincarnation, le karma... nombre de ces phénomènes n'ont pas d'explication rationnelle mais occupent une importance vitale chez les peuples d'Asie.

Certains maîtres, comme Padma Sambhava, essaient de trouver une harmonie avec l'idée de la mort, d'autres comme le Magicien Lu et Huang Ti se sont efforcés de la conquérir en inventant un élixir d'immortalité (aux alentours de 222 av. J.-C.). D'autres encore essaient de rationaliser la mort par l'idée de la réincarnation – la manière dont on renaît et le lieu dépendent de forces liées au karma et de l'état d'esprit au moment de la mort.

A notre époque, il existe des versions modernes de la pratique de «la mort dans la dignité». Pour exemple, le très controversé Dr Zinelli, de Zürich, qui pratique l'euthanasie. Des gens viennent du monde entier pour trouver une mort paisible au centre du Dr. Zinelli, appelé Dignitas. D'autres espèrent une transition plus douce en se réfugiant dans les enseignements de maîtres comme Sogyal Rinpoche (auteur du Livre Tibétain de la Vie et de la Mort).

LE YETI

Dans l'Himalaya, on a longtemps cru à l'existence du Yéti, l'abominable homme des neiges. Un traité médical tibétain du XVIII^e siècle décrit la vision en haute montagne d' «un animal ayant forme humaine, son corps entier recouvert de longs poils». Plusieurs naturalistes ont trouvé des traces de pas géants. Des explorateurs ont monté des expéditions pour découvrir le Yéti. Beaucoup d'autres ont décidé de le laisser en paix – c'était un mystère qui ne devait pas être exploré. Mais qu'une telle créature existe ou non, elle fait à présent partie de l'univers culturel himalayen.

Certaines personnes en Inde, au Népal et au Tibet pensent que le Yéti est un gardien de l'Himalaya. D'autres vont plus loin dans cette croyance et affirment qu'il est aussi un protecteur de Mère Nature, chargé de maintenir l'équilibre. Il est le gardien de la frontière entre le monde des humains, celui des dieux et des démons.

LISTE ARTISTIQUE

JALAN

USHNA

YETI

SUYURI

JAMPA LA

HAK-CHI

ONPO

AGHORI

ATMAN

SAKAMOTO

MME OKADA

M. OKADA

MILIND SOMAN

MYLENE JAMPANOÏ

NASEERUDDIN SHAH

ERI YOSHIMOTO

KELSANG JAMPA TAMANG

ANIL YADAV

SKALZANG TSERING

BABA GOPI GIRI

MAHANT PANCHAM GIRI

TSUJI SHINMEI

OHTSUKI SHUJI

ISHIGAKI

LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO & RÉALISATION	PAN NALIN
IMAGE	MICHAL ENGLERT
SON	JOSEF JUN. PÖRZCHEN
DÉCORS	EMMANUELLE PUCCI
COSTUMES	NATASCHA DE BETAK
MUSIQUE	CYRIL MORIN
PRODUCTEURS	KARL BAUMGARTNER CHRISTOPH FRIEDEL CLAUDIA STEFFEN
CO PRODUCTEURS	DENIS CAROT MARIE MASMONTEIL JEAN-BAPTISTE BABIN

Une coproduction Elzevir Films/Pandora, France 2 Cinéma
Avec la participation de Monsoon Films, TF1 International, Filmcoopi, Diaphana, TPS Star.
Avec le soutien de Filmstiftung NRW, Filmförderungsanstalt,
Centre national de La Cinématographie, Eurimages, Hessen Invest,
Programme MEDIA de la Communauté Européenne



Bande originale disponible chez MILAN

